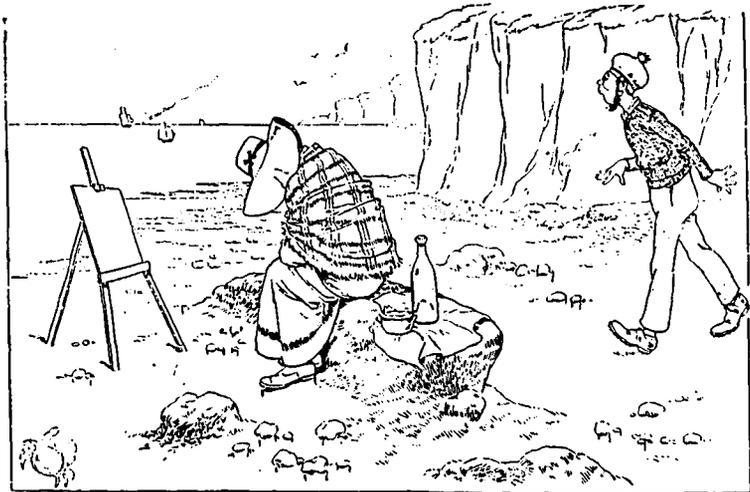


LE PÊCHEUR AMOUREUX



I —Tiens! encore une de ces demoiselles de la ville qui vient prendre des portraits. Il ne sera pas dit que je ne la verrai pas de proche.



II —Evidemment elle dort.



III —Sapristi! Il n'y a rien à voir.



IV —Peut-être que comme cela....



V L'artiste, se réveillant. —Ha! Tu voulais me voler!....!



VI —Amour, tu perdis Troie! se disait le pêcheur en s'essuyant le nez.

L'IMPOT SUR LES BAINS DE MER EN FRANCE

Le préposé aux permis. — A qui le tour?
Le garçon de bureau. — A deux dames, la mère et la fille.
Le préposé. — Faites entrer! (*Deux dames dont la différence d'âge indique la parenté pénètrent dans le bureau.*) Qu'est-ce que vous voulez?
La mère. — Monsieur, nous partons demain pour les bains de mer.
Le préposé. — Et vous voulez des permis? Bien!.. Je n'ai pas le droit de vous en refuser. Vous comptez vous baigner toutes les deux?
La mère. — Oui, Monsieur.
Le préposé. — Parfait. Vous, d'abord. Combien pesez-vous?
La mère. — Mais, Monsieur...
Le préposé. — J'ai besoin de le savoir. L'impôt est établi en raison directe de la masse d'eau que chaque personne déplace. Vous êtes forte, cor-

plente... Vous devez peser au moins cent cinquante.
La mère. — Cent cinquante cinq.
Le préposé. — Je le disais bien. Ça vous coûtera deux cents francs.
La mère. — C'est cher!
Le préposé. — C'est le prix. Quant à Madame votre fille...
La fille. — Mademoiselle...
Le préposé. — Ah! vous êtes demoiselle? (*L'examinant.*) Mince... fluette... une jolie taille... vous devez ne pas peser lourd?
La fille. — Quatre-vingt-dix-huit.
Le préposé. — Je pourrais vous passer ça à bon prix. A moins que... Voyons! pourquoi vous baignez-vous? Est-ce par propreté?
La fille. — Oh! Monsieur!
Le préposé. — Par hygiène, peut-être?
La fille. — Non plus.
Le préposé. — Pour votre agrément, alors?
La fille. — Oui, c'est cela... pour mon agrément.

Le préposé. — Tant pis! Les arts d'agrément sont nécessairement plus imposés. C'est comme pour les chiens. Ça vous coûtera trois cents francs.
La mère. — On ne peut pas marchander?
Le préposé. — L'Etat ne marchande jamais. Est-ce tout?
La mère. — Non! J'ai encore un autre fille, mais elle n'a que six ans et demi.
Le préposé. — Au-dessous de sept ans?... Demi-place, alors!

COMME BEAUCOUP D'AUTRES

Charles. — Le cœur de mademoiselle Alice est exactement comme les livres d'une bibliothèque publique.
Amélie. — Comment cela?
Charles. — On ne peut le garder plus de quinze jours.